mademoiselle Maldeu qui a affirmé dans ce morceau, les qualités résultant d'une excellente méthode mise au service d'une voix fraîche et bien timbrée.

L'accompagnement par le quatuor de violon a produit grand effet.

M. Désiré Laurent a exécuté avec une véritable maîtrise un morceau de Marsick, dont il fut jadis l'élève.

C'est par un tonnerre d'applaudissements et un rappel, que l'exécution de cette page musicale a été accueillie.

MM. Marissal, Dervaux et Ducamp ont été également chaleureusement applaudis dans les variations sur le thème : « Ah! vous dirai-je, maman. »

M. Dominique a eu sa part de succès en exécutant excellemment au piano, divers morceaux de fort belle allure.

En résumé, très brillante soirée dont il convient de féliciter également les organisateurs et les artistes.

LE NORD

La Madeleine. — Une pièce de volant du poids de 1090 kilogr qu'on détachait chez MM. Blondel frères a glissé et a atteint au pied M. Pratt, contremaître, ainsi qu'un manœuvre habitant Roubaix qui se trouvait à côté de lui.

M. Pratt a eu le petit doigt de pied complètement écrasé, et le manœuvre a été blessé à la cheville et légèrement à un pied.

ARMENTIÈRES

Nomination. — M. Lambin est nommé brigadier d'octroi en remplacement de M. Dubois.

Réunion publique. — Dimanche, à 5 heures 1/2, a eu lieu à la salle Vandenbulcke une réunion publique organisée par le syndicat textile.

Le citoyen Louis Priem est nommé président avec les citoyens Dandrumez et Lorraine comme assesseur.

Le citoyen Dandrumez excuse d'abord M. Dupied, adjoint au maire de Lille, qui n'a pu venir à Armentières et après quelques mots sur l'utilité des syndicats, il cède la parole au citoyen Duchesdrier, rédacteur à l'*Egalité* de Roubaix-Tourcoing.

Il est difficile de reproduire le discours du citoyen Duchesdrier qui parle un peu de tout : utilité des syndicats, guerre à l'idée religieuse, nécessité de combiner l'action politique et l'action syndicale etc., etc.

L'orateur réclame pour les collectivistes le monopole du patriotisme et développe, assez vaguement, la théorie collectiviste.

La séance est levée à six heures et demie.

Il y avait environ deux cents assistants.

A la sortie, on entonne l'*Internationale* et un cameelot vend le *Père Peinard*.

Seclin. — Lundi dernier, le brigadier de police Hocq, a arrêté et déféré au parquet pour vagabondage, le nommé Lataille, Félix, né à Saint-Pierre-les-Calais.

Dans son audience d'hier, le tribunal correctionnel de Lille a condamné Lataille, à six mois de prison pour ce délit.

Seraï toujours prêt à répondre aux insinuations malveillantes qu'il a coutume de lancer dans la *Dépêche* après chaque réunion du conseil municipal. Je le préviens aussi que, s'il veut être pris au sérieux il faudra qu'il prenne l'habitude de réfléchir avant de parler ou d'écrire.

Un majoritard.

La Bassée. — MM. Donissel et Goudin, industriels, à La Bassée, sont nommés membres du comité départemental de l'Exposition universelle de 1900.

DOUAI

Le préfet du Nord à Douai. — Le 29 mars, M. le préfet du Nord ira à Douai pour présider aux opérations du Conseil de revision.

A l'issue de cette cérémonie, et pour sa première visite à Douai, réception à la sous-préfecture des autorités civiles et militaires.

Le soir, dinner à la sous-préfecture.

INCENDIE A LA FILATURE de Baillleuncourt

Un immense incendie s'est déclaré hier soir à la filature de Bailleuncourt et a causé des dégâts considérables.

A demain des détails.

VALENCIENNES

Curgies — Malgré le mauvais temps, la 2e fête scolaire donnée dimanche dernier, dans le salon de M. Mirous-Baguin, par l'Association des Anciens élèves de l'école de garçons de Curgies, a obtenu le plus grand succès. La vaste salle était comble. M. Weil-Malche, député ; M. Hector Weil, délégué cantonal, présidaient l'honneur de la société ; M. Durieux, maire ; M. Derode, adjoint ; M. Lustremant, président de l'Association ; MM. Lefèbvre, Mirous, Nicodème, Hermein, Maillard et Barteau-Philippe, conseillers municipaux ; M. François, instituteur à Saultain ; M. Dumont, instituteur à Wargnies-le-Grand ; M. Horblot, instituteur à la Briquette, ont honoré de leur présence cette charmante fête de famille qui n'a pris fin qu'à onze heures du soir.

La *Marche triomphale et l'allegro militaire*, exécutés par la musique municipale, dirigée par M. Martin, ont été enlevés avec une justesse et un ensemble parfaits. La mélodie l'Alsace pleures a été très bien chantée par Prosper Louis. C'est avec une aisance de geste et de paroles qui font honneur à son jeune âge que le petit Lefèbvre Pierre a dit le monologue comique « Moustache ». Le jeune Fontaine Oscar a débité le long monologue «Nicaise chez son parrain» avec une assurance surprenante.

Le duo « Les enfants pauvres », a été chanté avec un accord parfait, par Bernier et Brasseur La scène comique par Léonce Durand, a soulevé un fou rire dans la salle. Jules Coplin dans la mélodie « Les rêves d'une créole » et le chant dramatique « l'Insane », a fait une fois de plus, apprécier sa justesse musicale. Nos félicitations à L. Marrain et au petit Raoul Dufour pour leurs monologues patriotiques qui ont fait palpiter un instant tous les cœurs.

L'orphéon de l'association a élevé le chœur intitulé « Le forgeron » avec un ensemble parfait. « David chantant devant Saül » quatuor par Bernier, D. Fressoir L. (basses), Brasseur C. (ténors), Copin et Connet J. B. (basses) a été très applaudis. — Que dirons-nous des duos comiques Durand L. et Copin qui ont fait rire toute la salle par leurs duos qu'ils débitent avec l'aisance de véritables comédiens ?

La soirée « La lion et le rat » a été interprétée en se peut mieux par Donnel Henri, Gaillo, P. Dumont, J.-B. et Prosper L.

Dans la belle comédie «Poisons d'Avril», Bernier A. Dernier D, Brasseur C, Bertoux A. Delmas G. Maigret H. Marain L. et Gadeau H. ont été acclamés frénétiquement pour dans les assistants. On peut dire que les rôles ont été très bien remplis et que chacun connaissait parfaitement son affaire.

Pour terminer le bal, Bernier A. magnétiseur pantomime a clé jouée avec force cabriolles par les trois frères Bernier, Gaillo, Dernier, Bernier H. et Bazquin Ildefonse. Tous les assistants ont été émerveillés et ont trouvé le temps bien court.

Cette fête a été un très beau succès pour la jeune Association.

Nos compliments au dévoué instituteur de Curgies M. Dufour, qui a trouvé le moyen à un temps si opine pour organiser cette belle soirée.

La Sentinelle. — La société musicale, nouvellement organisée, faisait, hier, au premier sortie et rendait visite à son président et vice-président. MM. François Hubert et Ghémar.

La population de la Sentinelle sait avec intérêt cette formation artistique et fait des vœux pour la prospérité de la société.

L'association des anciens élèves de l'école des garçons donnait son premier concert à ses membres honoraires et actifs et à leurs familles. Cette fête scolaire a été de tous points pleinement réussie.

Les chœurs des enfants, les monologues, comédies, chants, etc., ont recueilli des applaudissements mérités.

M. Moreau, maire, le conseil municipal, une notable partie de la population étaient honorés par leur présence, de l'intérêt qu'ils portent aux enfants et de leur sympathie pour les maîtres de l'école et, en particulier, pour le directeur, M. Basquin, qui jouit, à juste titre, de l'estime et de la confiance des familles.

Nos félicitations à tous les jeunes artistes.

PAS-DE-CALAIS

BETHUNE

Dans la nuit de vendredi à samedi des malfaiteurs se sont introduits dans les bureaux de la tonnellerie mécanique située rue du Pont-de-Pierre, en traversant la porte d'entrée à l'aide de pinces. Ils ont forcé le tiroir de la caisse dans la porte du coffrefort à coups de marteau ; mais ils ne sont arrivés à aucun résultat. Rien n'a été dérobé.

— Dimanche un peu avant midi, un commencement d'incendie s'est déclaré sur le champ de foire dans la baraque d'un marchand de gaufres installé à la Place Jeanne d'Arc, entre le restaurant du Progrès et un manège de chevaux de bois.

Les sapeurs-pompiers sont parvenus à l'éteindre rapidement.

Ce marchand de gaufres n'a vraiment pas de chance,déjà à Calais et à Boulogne-sur-Mer un baraque avait été démolie par le grand vent.

— *Un cas de mobilisation qui a, dit-on, donné* les meilleurs résultats a été fait cette semaine à Bethune. La 23e Compagnie du 27ème d'infanterie de réserve a été constituée avec des hommes empruntés au 75e de ligne ; chaque Compagnie du bataillon cantonné à Bethune avait fourni 68 hommes. Deux officiers de réserve et deux officiers de l'active avec sous-officiers et caporaux de l'active également formaient les cadres.

La 23e compagnie a été passée en revue par le général de brigade Marchand, ainsi que le reste de la garnison en tenue de campagne.

Lillers. — L'harmonie Fanien, de Lillers, organise un grand concert qu'elle offrira à ses membres honoraires dans le courant du mois prochain.

Beuvry. — Un grand concert organisé par l'association amicale de la jeunesse de Beuvry au profit des pauvres sera lieu le dimanche de Pâques avec le concours de la société chorale la Lyre ouvrière de Beuvry et de plusieurs artistes de talent.

Laventie. — Un concert de bienfaisance, organisé par l'orphéon de Laventie, sera donné le dimanche 28 mars dans la grande salle de l'hôtel du Cygne.

Fleurbaix. — Une tentative de vol avec effraction a eu lieu pendant la nuit chez M. Nicolas Legrand, rentier, 1, rue de Pétillon, à Fleurbaix. M. Legrand réveillé par les aboiements de son chien s'est levé et a tiré un coup de revolver ; mais les voleurs étaient déjà loin.

Locon. — Pendant la nuit, des individus ont pénétré dans une pâture, dérivière la ferme de la Chaussée Epenier, à Locon près de la route de Béthune à Estaires et y ont enlevé 17 draps de lit, des chemises d'hommes et de femmes, etc., le tout évalué une centaine de francs.

Bourges. — Vendredi vers 9 h. 1/2 de matin, un violent incendie a éclaté dans les ateliers des usines de Bourges sur la voie ferrée de la gare à Hénin-Liétard.

L'incendie a été occasionné, croit-on, par l'échauffement d'un coussinet dans le sous-sol ; alimenté par les résidus d'huile formant « combons » il a en peu de temps envahi deux hallages de machines. On a craint un moment l'explosion d'un générateur. A 11 heures tout danger était disparu. Les pertes sont évaluées à 20,000 francs environ ; il y a assurance.

Hénin-Liétard. — Samedi, vers 9 heures du matin, un incendie s'est déclaré à la fosse Saint-Henri-Darcy dans une grange, dans l'atelier de forge, menuiserie et charronnage.

Le feu a pris naissance par suite de l'échauffement d'un coussinet de sous-sol où se meuvent les transmissions et volants qui commandent l'atelier.

La pompe de la Compagnie et celle des sapeurs-pompiers rapidement préparées ont en vite raison du feu ; en 10 heures tout danger était écarté.

Les pertes, couvertes par une assurance, sont importantes.

SAINT-OMER

Les maraudeurs continuent de pénétrer dans les habitations de M. Tilmont, cultivateur et de M. Bemble, cabaretier et y ont dérobé à l'un vingt-deux, et à l'autre trois poules.

57 Années de Succès - 60 Récompenses

ALCOOL DE MENTHE de RICQLÈS

Le seul véritable ALCOOL DE MENTHE contre les **Indigestions, Maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête et contre Grippe et Refroidissements.**

EXCELLENT AUSSI POUR LA TOILETTE DE LA DENTE

Exiger le nom DE RICQLÈS sur les flacons

VARIÉTÉS

Le Lait d'une autre

Brusquement, on l'avait séparé de son nourrisson sous prétexte de sevrage. La lutte avait commencé après quelques jours pour entre cette mère nourricière qui défendait sa mamelle féconde et la mère maternelle, qui craignait que le lait d'une autre ne tarisse le petit Pierre ne puisât un peu de dédain et de désaffection pour elle. Et c'était un spectacle enfantin et atroce que cette lutte émouvante autour d'un berceau où se jouait la comédie humaine des attiraces. Sans cesse à l'enfant glouton apparaissait la promesse neigeuse du sein laiteux et la nourrice offrait en suggestive tentation la fleur pourpre de la mamelle gonflée, tandis que très jalouse de cette concurrence, la mère grimaçait dans des sourires dédaigneux et des baisers repoussés.

Alors, dans un geste repoussé de colère et d'autoritarisme lâche, elle chassa la salariée de l'allaitement et la pauvre bougresse s'en alla les seins pendants et pleureurs d'un lait non tari dans les plis de son fichu, le courage des goulues lettes parfumées. Durant cette fuite infâme, la solitaire se souvint qu'elle avait aussi un gas au village qui avait après tout quelque peu droit à ce relicfs d'allaitement et par les saules fleuries, elle cavalcada, geignant d'étouffement telle la vache pleine offrant ses pis énormes aux mains pressureuses. Et comme le courage en pouvait sous la poussée des mamelles elle courait sous le soleil rougeoyant du soir tombant, jetant impudiquement sa poitrine à l'air dont les bouts mouillés paraissaient des œillets gavés de rosée.

Lentement, épuisée courulent le long des flanches et des cotons du costume les larmes blanches : hermaïnes et sillon brun de la terre ardente dans son rut de moissons. Et lorsque la porte de la cabane s'ouvrit comme une charrette d'étable, elle eut le courage de pleurer et soulagée de la bête qu'on va traire. Mais le gars habitué aux biberons anémiés n'eut pas même un regard d'envie pour ces tétasses triomphantes, les mains farouches de la nourrice, les larmes, avec le rugissement de la femelle repoussée, elle fut chères d'un seul bond et hypnotisée, instinctive, elle reprit le chemin de la ville grifant de ses mains saignantes cette maternité qui lui ruisselait au sein.

Il était temps, le petit Pierre brusquement séparé de sa nourrice, tandis que le lait se tordait en d'hystériques convulsions qu'accouait ses lèvres cherchueses et ses membres spasmodiques. En vain la mère lui tendait ses bras : le bébé rageur n'avait que faire de ses non nourrissantes tendresses et de ses poings crispés frappait cette poitrine stérile qui ne s'ouvrait pas à ses gourmandises assoiffées.

Et la vue de cette femme-nourrice apparue à l'orée, avec ses seins en bouquet, illumina la place et chassa les rancœurs et les désespérances. Dans l'apothéose de sa fécondité vigoureuse elle s'avançait triomphale et les coupes laiteuses avaient des aspects d'ostensoir.

Elle se sentait très réellement et très orgueilleusement créatrice, supérieure à cette procréatrice infime qui, ayant donné la vie ne pouvait la continuer faute d'avoir sous la mamelle gauche le lait sauveur.

C'était la vie qui pénétrait dans cette demeure affolée secouant sa chair vibrante et saine et chassant devant elle cette mort entrevue grimaçant à l'enfant terrassé par les convulsis spasmes.

D'une succion avide, il épuisa la source jaillissante et la morsure fut en même temps, si cruelle et si douce dans sa caresse violente que le chemin d'immense douleur du suveur se prolongeait en cristallines dans une berceuse infiniment tendre qui la menotte d'un geste machinal et tourneur enveloppait le sein dans sa marche houleuse.

Peu à peu l'apaisement gagnait l'âme bouleversée de la mère jalouse : elle sentait descendre en elle les indulgences et les pitiés immenses qu'éprouvent les mères occasionnelle d'un enfant qui n'était point sien.

Par la fenêtre grande ouverte avec le soir déclinant, la voie lactée tremblait d'étoiles et le ciel bleuissant avait des douceurs et des calmes enveloppants.

Intensivement, la mère du petit Pierre eut les remords de sa colère inconsciente qui l'avait fait chasser cette amie de l'enfant et très tendrement elle pencha dans un pardon demandé ses lèvres sur le front incliné de la nounou. La baiser sonna sous le plafond du buveur et coupa de pitié l'enfant détacha sa bouche de la mame épuisée et sourit à la mère.

Sous la caresse voilante et qui sut faisait caline la nourrice n'avait même point bougé. Avec ses yeux clos elle semblait rêver au *souvenir,celui de son véritable enfant, le petit gas* farouche qui tout à l'heure de ses mains hostiles tentait encore de la repousser comme le pour son *revo